

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[172_Lettres du comte Jaubert à François Guizot : 1840-1858](#)[Item](#)[Paris, le 18 mai 1840, le comte Jaubert à François Guizot](#)

Paris, le 18 mai 1840, le comte Jaubert à François Guizot

Auteurs : Jaubert, Hippolyte François, comte (1798-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres, France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Ministère des Travaux publics \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 172 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Jaubert, Hippolyte François, comte (1798-1874), Paris, le 18 mai 1840, le comte Jaubert à François Guizot, 1840-05-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6986>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

5/

Paris, 18 Mai 1840.

Monsieur,

Votre lettre vous eût été remise par M. Denis Bonnist
qui se rend à Londres pour prendre avec les
capitalistes anglais qui ont eu l'honneur de vous
voir au sujet du chemin de fer proposé de Paris à
Rouen, les derniers arrangements nécessaires pour la
présentation prochaine du projet de loi à la Chambre
des Députés. Après de longues négociations, que
le soin de ma responsabilité dans une matière
aussi grave, aussi compliquée ~~et~~ ^{et} pas permis
d'abandonner, nous sommes enfin tombés d'accord
sur la base, la future compagnie et moi, ce je
m'occupe en ce moment même de dresser le
projet de loi et de rédiger l'exposé des motifs.
Suivant nos conventions la présentation eût eu lieu
qu'à partir le versement dans une caisse publique d'une
somme équivalant au 10^{me} du capital social, et l'opération
faite de la participation de l'Etat soit à titre d'indemnité soit à titre
de prêt. Ces mesures m'étaient assurés qu'ils seraient en
mesure d'ici à trois jours, j'y suis aussi. Restera
l'approbation des Statuts de la Compagnie par le Ministère

Monsieur Guizot, ambassadeur de Roi à Londres.

En Commun. etc. Conseil d'Etat, j'ai consenti
à lui donner pour cela tout le temps qui va
s'écouler jusqu'à la présentation du Projet de loi à
la Chambre des Pairs.

J'éprouve une vraie satisfaction de voir
enfin en bas terrain l'induction une entreprise
de cette importance; le fait de l'alliance de
Capital anglais avec nôtre est considérable,
et du milieu auquel pour le développement
de nos grands travaux Publics. C'est sans
aucune arrière-pensée que, partisan en
principe de l'induction par l'Etat, j'ai donné les
moyens à l'intervention large de l'industrie
privée: je la prendrai de tous mes moyens;
je lui faciliterai, je simplifierai autant que
notre législation peut le comporter, ses relations
avec l'Administration. Sur ce rapport j'ai
beaucoup d'opinion que M. Locke, l'habile
organisateur de la Société, que j'ai eu récemment
à Paris et dont j'ai fort apprécié le mérite,
aura été content de moi.

J'ai avec beaucoup de confiance, néanmoins,
au sujet de cette affaire par la confiance que vous

avec les intérêts pour notre Gouvernement une
personnes honorables par lesquelles M. de Saxe
et ses amis ont compté à Londres. Veuillez
les intéresser dans les bonnes dispositions, et donner
à M. de Saxe tout l'appui qui pourra
dépendre de vous; il en est très digne personnellement
et vous le trouverez homme d'État et de capacité.

Agnez j'étais prié, Monsieur, la
remercier de votre respectueux attachement.

Le Ministre des Travaux Publics

St-Jacques